Mal donne

Autor(en): **Cag.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **75 (1948)**

Heft 5

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-226466

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

je retiens le chapeau essayé hier. Ils savent lequel.

— Heureusement ! Parce que s'ils ne savaient pas lequel la démarche serait sans objet. Mais je n'irai pas, à ces *Elégances !* Tu me vois avec un panier plein de radis creux et de salades aux couleurs cantonales parmi trente-six femmes en train d'essayer des bugnes et d'autres dans des petits salons dont on laisse la porte ouverte en train d'essayer des trucs plus compromettants ? Je me donnerai l'air de solliciter une aventure, de guigner là où il ne faut pas. Et si un camarade, depuis le trottoir, me voyait debout dans cette volière ?... Non, je n'irai pas. A chacun son domaine !... Alors je file.

— Tu n'es pas gentil, Gustave. Tu dis tout simplement à la dame de la caisse : « Mme Amaudruz retient le chapeau qu'elle a essayé hier. » Et tu sors. Personne ne s'occupera de ton panier.

— Je n'aurai pas la peine de sortir puisque je n'entrerai pas. Est-ce que je te demande d'aller à la pinte ? A chacun son dicastère... Alors je file.

— Plus que ça, Gustave. Ecoute ! Je te dis que c'est tout.

— Et moi je te dis que je file... Ça va durer ce sermon qui tombe des hauteurs ? Tu ne pouvais pas me mettre au courant quand j'étais dans l'appartement au lieu de haranguer le public, que ça ne regarde pas ?... Je file.

— Ecoute !

— Non. Je n'écoute plus, je n'écoute rien. Je file.

— Oh, Gustave !

— Il n'y a pas de Gustave. Gustave file. Salut ! Peut-être pour la dernière fois.

— Ça n'est pas long. Passer chez...

— C'est bon !

Sur les passants amusés, Gustave coule un regard humilié. Alors, autoritaire :

— C'est bon ! Ils se retournent !

Mal donne

Cette scène authentique s'est déroulée récemment à Genève et nous a été rapportée par un témoin.

Dans un tram en marche, une dame se lève subitement et administre deux gifles à un monsieur assis à côté d'elle en le traitant de goujat et lui faisant bien comprendre qu'elle ne permettra jamais qu'on lui manque de respect.

— Je vous en prie, Madame, qu'est-ce qui vous prend ? rétorque le monsieur sidéré. Devenez-vous subitement folle ?

— Vous savez bien ce que je veux dire. D'ailleurs, descendez avec moi, reprend la femme déchaînée.

Le monsieur s'enfuit au premier arrêt, poursuivi par la furie qui l'abreuve d'injures.

La voiture reprend sa route et, dans le calme retrouvé, on entend la voix d'une petite fille qui s'adresse à sa maman :

— Elle avait l'air méchant, la dame... alors je lui ai pincé le derrière !

cag.

CHEMISERIE **LANG**
A LA VILLE DE NAPLES
Articles de qualité pr Messieurs
Spécialiste de la **CRAVATE ÉLÉGANTE**
Angle Bel-Air – Mauborget — Téléphone 3 53 47

NE CONFONDEZ PAS.

Monsieur le pasteur a fait une visite à de nouveaux paroissiens. Pour mieux établir d'amicales relations, il questionne le petit garçon :

— De qui a-t-on parlé à l'église ce matin ?

— De Dieu, répond l'enfant.

— Mais tu as entendu parlé de Dieu bien des fois, à la maison, je suppose ?

— Oh, oui, Monsieur le pasteur, surtout quand papa répare sa moto.

Les collectionneurs ont intérêt à se mettre en relation avec une maison vaudoise de confiance, fondée en 1910
Ed. S. ESTOPPEY
9, Pl. St-François LAUSANNE
Paie de bons prix pour anciens timbres de 1840-1860